



Le Conservatoire et La Fémis organisent la 3^e édition de la **SEMAINE INTER ECOLES** (du 27 au 31 mars) durant laquelle toutes les activités habituelles des deux établissements sont suspendues pour laisser place à quinze ateliers dans lesquels la plupart des étudiants des deux écoles se répartissent équitablement, à raison d'un dizaine d'élèves par atelier.

Les ateliers sont conçus et encadrés par des professeurs ou des artistes invités, auxquels il a été demandé des propositions originales dont les contenus soient volontairement différents des enseignements habituels des deux écoles, mais fassent appel aux talents et compétences croisées des étudiants qui travailleront ensemble.

Si certains ateliers incontournables perdurent (jeu masqué, cabaret, animation, festival du réel, dessin...), d'autres font leur apparition : marionnettes, cirque, langue des signes, mais aussi une initiation à la scénographie dessinée, un atelier de réalité virtuelle à 360°, un atelier de photographie parlante.... La semaine inter-écoles est un lieu de tentatives, l'idée étant de ne pas de refaire la même chose tous les ans.

Une restitution des travaux de l'ensemble des ateliers est prévue - **en interne** - à La Fémis le samedi 1er avril toute la journée.

LISTE DES ATELIERS INTER-ECOLES 2017
du Lundi 27 Mars au Samedi 1^{er} Avril 2017

- 1 - ATELIER FESTIVAL DU REEL**
- 2 - ATELIER DESSIN MODELES VIVANTS-MUSEES**
- 3 - ATELIER INITIATION A LA SCENOGRAPHIE DESSINEE**
- 4 - ATELIER CINEMA D'ANIMATION**
- 5 - ATELIER 360 DEGRES - REALITÉ VIRTUELLE**
- 6 - ATELIER CARTE BLANCHE A ARNOLD PASQUIER**
- 7 - ATELIER CHANSON CABARET**
- 8 - ATELIER THEATRE ET CINEMA**
- 9 - ATELIER « TURBO »**
- 10 - ATELIER PHOTOGRAPHIE PARLANTE**
- 11 - ATELIER DANSE FILMEE**
- 12 - ATELIER MARIONNETTES**
- 13 - ATELIER ECRITURE - LA (DE)CONSTRUCTION DU RECIT**
- 14 - ATELIER CIRQUE**
- 15 - ATELIER THEATRE EN LANGUE DES SIGNES**

1 - ATELIER FESTIVAL DU REEL

Direction des 2 ateliers : Marie-Pierre DUHAMEL MULLER et Corinne BOPP

Organisation dans l'école : Anne LE GONIDEC - La Fémis

Nombre d'étudiants : 20 étudiants

Objectif :

Parcours documentaire à travers la programmation du Cinéma du Réel pendant 5 jours.

Nous parlerons de cinéma documentaire, sans jouer aux critiques, en suivant rigoureusement un parcours, par ailleurs non dépourvu de liberté, avec des films d'aujourd'hui et d'autres « d'avant » qui sont toujours d'aujourd'hui, en écoutant et regardant avec attention, bienveillance, et souci de l'argumentation.

Chaque film devra être une leçon, quelle qu'elle soit.

Travail de la raison et de l'analyse, qui tient les émotions à distance sans les renier.

Sans juger mais sans complaisance, les yeux secs et le cœur chaud.

En suivant le parcours établi parmi les films des compétitions aussi bien que parmi ceux des programmes parallèles, les étudiants prendront des notes au fil des visions et des discussions, et composeront un journal personnel qu'ils communiqueront aux intervenantes et à Anne Le Gonidec en fin d'atelier.

Le programme des films du festival, le parcours des 5 journées établi par les 2 intervenantes, ainsi que des extraits de films, propositions pour le travail de restitution, vous seront transmis avant le 1er jour.

Intervenantes :

Marie-Pierre DUHAMEL-MULLER

Elle a travaillé à La Sept/Arte de 1988 à 1994, travaillé avec les festivals de Pesaro, Locarno et Rotterdam, puis a été de 2004 à 2008 Directrice de Cinéma du Réel, avant de rejoindre la Mostra de Venise de 2005 à 2012, puis divers festivals en Asie. Elle est programmatrice, enseignante à l'université Pompeu Fabra de Barcelone, auteure et traductrice de cinéma.

Corinne BOPP

Déléguée générale des Rencontres du cinéma documentaire (Périphérie). Assistante (production et réalisation) de Jean-Daniel Pollet ("Dieu sait quoi" - 1993) après son diplôme de La Fémis (département production). En 1996, travaille aux Films du Village comme productrice. En 2000, rejoint à Strasbourg, comme chargée de programmes, l'unité documentaires d'Arte (GEIE). Elle fait partie, depuis 2005, de l'équipe du Cinéma du réel.

2 - ATELIER DESSIN MODELES VIVANTS-MUSEES

Direction de l'atelier : Maryline GENEST - Sophie GRAVERAND - Laurent OKROGLIC

Organisation de l'atelier dans : Hélène SICARD - La Fémis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

L'atelier de dessin « Le corps et son -propre- décor » encadré par Maryline GENEST aux Beaux-arts en matinée, est complété par des cours ou visites encadrées dans les musées l'après-midi.

« Le corps et son - propre - décor »

Objectif :

Pour affronter sa propre dextérité et oser l'expérimentation, il faut regarder, observer et se dessiner à travers l'autre. Apprendre à « attraper » le mouvement du corps, construire une mise en page et y intégrer la dimension du corps, de son environnement et de la lumière.

Appréhender le corps dans sa propre représentation pour le comprendre en tant que sujet, le situer dans ses environnements, pour ensuite le voir et le percevoir en intégration dans son espace en premier et en second plan. L'exploration et l'exploitation de différents lieux de sa mise en scène nous permettront de tenter d'y parvenir.

Maryline GENEST :

Artiste-peintre, elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) en 1991.

Depuis 1999 elle enseigne dans le cadre des « Ateliers Publics » de l'ENSBA. De 1989 à 2002 elle est artiste intervenante en hôpital de jour.

Elle a enseigné pendant 20 ans en qualité d'enseignante plasticienne au sein de la fonction publique territoriale.

De 1997 à 2000, avec l'association « Paris-Musée » elle collabore à l'élaboration d'un projet pilote « visites et croquis » en faveur des publics hospitalisés en section psychiatrique.

De 2002 à 2011 elle intervient en qualité de plasticienne au sein d'écoles maternelles et primaires.

En 2008, elle expose à la « Carrière Delacroix » à Ivry-sur-Seine, qui conduit à un partenariat avec l'école Boule.

Depuis 2014 elle enseigne la colorisation au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), collabore et participe à la mise en couleur de spécimens zoologiques destinés aux expositions.

3 - ATELIER INITIATION A LA SCENOGRAPHIE DESSINEE

Direction de l'atelier : Dominique CHEVALIER

Organisation de l'atelier : Hélène SICARD - La Femis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

Objectifs :

Provoquer l'impulsion inventive par l'immersion radicale et absolue dans l'univers des espaces observés, analysés et transfigurés par la force du dessin.

Acquérir la maîtrise fondamentale de l'outil perspectif, instrument capital pour toute réalisation anticipant un événement créateur.

Installer en chacun des participants une véritable mise en confiance, résultat de l'appropriation d'un regard analytique et imaginatif et d'une communication graphique, développés au contact du foisonnement d'informations et d'images rassemblées pendant ce séminaire.

Intervenant :

Dominique CHEVALIER : Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art et diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Architecte d'intérieur.

Professeur d'histoire de l'art, de l'habitat et du mobilier et professeur de dessin et de perspective à main levée à l'école Boule, à la Femis, à l'école Nationale Supérieure des arts Décoratifs de Paris, aux Ateliers du Carrousel. Conférencier pour Les Ateliers d'Art de France, pour Hermès, pour LVMH.

Déroulement :

L'atelier se compose de séances de dessin en perspective à main levée et de visites commentées dans des musées et des lieux où l'architecture et la scénographie apportent de riches exemples de mises en scène et d'ambiances singulières et inspirantes.

Il permet ainsi de développer des perspectives d'espace en tant que langage infailible de tout projet théâtralisant la performance de l'instant à exprimer, à partager, à reproduire, à filmer, à réinterpréter. Cette traversée sensorielle d'architectures parisiennes est assortie d'une irruption d'éléments significatifs suscitant de multiples situations à créer dans la réalité ou l'imaginaire: décorations intérieures, personnages, costumes, objets, véhicules, mobilier, véritables partenaires stimulant la création et l'imagination.

4 - ATELIER CINEMA D'ANIMATION

Direction de l'atelier : Cécile PAYSANT et Céline DEVAUX

Organisation de l'atelier : Laurence BERREUR - La Fémis

Nombre d'étudiants : 10 étudiants

Objectif :

Après présentation des différentes techniques d'animation lors d'une réunion, les 10 étudiants réaliseront pendant la semaine, par binôme, un petit film d'une minute en animation (pixilation, papier découpé, banc titre, dessins, marionnettes en volume..).

Intervenants :

Deux intervenants réalisateurs de films d'animation pendant 5 jours et une intervenante monteuse le jeudi et vendredi.

Cécile PAYSANT : Ancienne étudiante Fémis département décor et animatrice

Céline DEVAUX : réalisatrice *Le repas dominical - Raspoutine*

David HOVER : Intervenant monteur

5 - ATELIER 360 DEGRES - REALITÉ VIRTUELLE

Direction de l'atelier : Benoît LABOURDETTE

Organisation de l'atelier : Samuel FAVROU - La Fémis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

Objectif :

Usages et détournements ludiques, politiques, des technologies en vogue de la "VR", pour réintroduire de l'esprit critique dans une technologie qui ne se questionne pas encore philosophiquement. Films en 360°, expériences scéniques, installations... inventer, prendre une distance.

La "VR" ou "réalité virtuelle" est la nouvelle mode des professionnels de l'audiovisuel et des médias. Le déploiement d'une technologie sans pensée critique signe l'aube d'une perte du sens des dispositifs de représentation. Détournons les outils et les méthodes de travail, amusons-nous, mettons en question les normes, agitions nos pensées, soyons conscients de la dimension politique de notre travail. Faisons des spectacles avec, des installations, et pas seulement des images simulacres du réel dans des casques collés aux yeux d'humains obéissants et enfermés dans leur bulle. Dans le cadre de ce workshop, comme il le fait avec les téléphones portables depuis 11 ans, l'enjeu pour Benoit LABOURDETTE n'est pas de transmettre une pratique "professionnelle" au sens technique du terme, mais de vous permettre d'explorer, avec les outils grand public récents, des espaces de créativité que n'offrent pas les outils professionnels, beaucoup plus lourds et chargés d'enjeux (ne serait-ce que financiers). Jouer avec leurs "défauts" techniques notamment, comme signes d'une matière poétique et politique. Comme chaque téléphone est différent et produit une facture d'image différente, chaque petite caméra de VR produit un type d'image, et aussi de dispositif, différent. Ces méthodes légères, si on les prend au sérieux, amènent d'autres postures donc d'autres types de projets artistiques, et c'est justement l'objet de cette semaine que de se "décaler", faire un pas de côté, pour explorer, découvrir, imaginer, d'autres territoires. Des films projetés dans des casques, mais aussi en salle, ou sous forme d'installations ou de "spectacle"... Repenser en profondeur, avec les technologies nouvelles, nos "métiers".

Intervenant :

Benoît LABOURDETTE est cinéaste, expert dans le domaine des écritures et de la médiation numérique et fondateur du Festival Pocket Films. Il écrit et réalise fictions, documentaires, œuvres expérimentales et participatives. Il collabore artistiquement avec des créateurs de divers horizons, peinture, théâtre, photographie, architecture, musique, cinéma... Il a entre autres publié le livre « Tournez un film avec votre téléphone portable » (Editions Dixit). Il anime des formations professionnelles aux technologies et stratégies pour les nouveaux médias pour le CEFPPF, Arte, TV5 Monde, l'INA, le Forum des Images

6 - ATELIER CARTE BLANCHE A ARNOLD PASQUIER

L'amour moderne [paris]

Direction de l'atelier : Arnold PASQUIER

Organisation de l'atelier : Samuel FAVROU - La Fémis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

Objectif :

Réalisation d'un film présenté sous forme d'une performance lors de la restitution des projets le samedi 1^{er} avril 2017.

La réalisation du film/performance **L'amour moderne** prend appuis sur l'œuvre cinématographique de Chantal Akerman *Toute une nuit* (1982). Ce film, qui se déroule le temps d'une nuit d'été à Bruxelles, raconte les expériences amoureuses d'un ensemble de personnes dont nous ne saurons rien d'autre que leurs tentatives d'approcher le corps de l'autre. Cette réalisation prolonge l'expérience vécue par la réalisatrice lors du tournage du documentaire *Un jour Pina a demandé* auprès de la compagnie du Tanztheater de Pina Bausch. C'est, en quelque sorte, la réponse de Chantal Akerman à la puissance du travail sentimental de Pina Bausch. Akerman déplace l'univers bauschien dans des appartements, des rues, des espaces publics de Bruxelles. Elle construit un théâtre à sa mesure, à la fois pudique, mélancolique et furieux.

Vous ferez, aujourd'hui, un film d'amour qui sera (peut-être) lui-même l'invention d'une forme d'aimer (au cinéma). Arnold Pasquier propose à l'ensemble du groupe d'écrire une partition de rencontres amoureuses, qui seront autant d'épisodes d'une *carte du tendre moderne*. Ce qui sera *moderne*, outre la liberté que vous prendrez à explorer toutes les dimensions de l'amour, c'est votre point de vue sur ces rencontres, la façon d'agencer les corps dans l'espace, de les faire résonner avec leur environnement. Il ne s'agit pas d'un catalogue de l'art d'aimer en mars 2017, mais une suite de propositions personnelles qui déploient un panorama sentimental. Votre première question pourrait-être : « comment est-ce que l'on aime aujourd'hui ? », voir : « comment aimeriez-vous que l'on vous aime, maintenant ? ». Vous y répondrez en petit groupe afin de formuler des propositions les plus originales et soumettrez vos scénarios à l'ensemble de l'équipe. Vous tournerez ces films, collectivement, qui constitueront autant d'épisode de votre *art d'aimer moderne*. Chacun sera tour à tour scénariste, acteur, réalisateur. Il faudra être attentif à proposer des formes brèves, aisément réalisables dans un temps restreint. Envisager chaque épisode comme un exercice formel en soi. Qu'il soit un enjeu de mise en scène renouvelée, dans l'écriture des scènes, dans le paysage (ou décor) et par le langage cinématographique employé.

Pour la projection/performance, il sera fait des « blancs » à l'intérieur du film, entre les épisodes. Ces espaces seront de moments d'interprétation scéniques, dans la salle de projection et devant l'écran, dans le faisceau lumineux du projecteur. Vous viendrez interpréter des formes concises de votre *art d'aimer*. Il s'agira certainement de formes silencieuses, qui exploreront une expression chorégraphique. Nous travaillerons des qualités de présence et d'interprétation de situation sentimentale, qui seront, éventuellement le prolongement, la résolution des scènes filmées. Ainsi, le film sera complété, mis en perspective, amplifié, interprété.

Intervenant :

Arnold PASQUIER est l'auteur de plus de 70 films qui couvrent les champs de la fiction, du documentaire, de l'essai et du cinéma expérimental. Il est metteur en scène, producteur d'émissions radiophoniques, acteur et danseur. Il partage son activité entre projets personnels, enseignement et collaborations en tant que chef-opérateur et monteur. Dès ses études d'arts plastiques et de cinéma, il réalise des essais en Super 8 et en vidéo où il mêle journaux filmés et fictions. À vingt ans, il se rapproche de la danse contemporaine et collabore avec des chorégraphes comme documentariste et comme danseur. En 1997, il est résident au Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing où il conçoit l'installation *C'est ici que je donne des baisers* et en 1999, il présente dans la Grande Nef le spectacle *C'est merveilleux*. En 2004, à la faveur d'une bourse «Villa Médicis hors-les-murs» de l'AFAA, il réalise au Brésil le film de long métrage *Celui qui aime a raison*. Cette expérience marque un intérêt pour la représentation de la ville et de l'architecture qui se développera avec *L'Italie* (2012), puis *Borobudur* (2015).

7 - ATELIER CHANSON CABARET

Direction de l'atelier : Véronique DIETSCHY et Nikola TAKOV
Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 13 étudiants

Objectif :

Dans l'appartement de la famille Gainsbourg il y a un piano, il y a un père, musicien professionnel et pianiste de cabaret. Chez lui, il joue les œuvres de Scarlatti, Bach, Gershwin...

Lucien qui deviendra Serge baigne dans cet univers musical, ouvert.

Il a alors une passion pour la peinture (il prendra des cours de dessin) mais c'est un poste de pianiste de bar qu'il obtient, tandis qu'il se met à composer des chansons pour Juliette Gréco, Brigitte Bardot, Jane Birkin, Catherine Deneuve...

On le retrouve chanteur comme Boris Vian dont il s'inspire, s'essayant à une belle voix chaude et sonore, à une prononciation impeccable.

C'est pourtant la voix rocailleuse, chuchotée, ponctuée de silence qu'il adoptera par la suite.

L'allure timide subsistera avec en plus une assurance "destroy", agressive, parfois scandaleuse...

Notre présentation suivra, quant à elle, ses propres chemins : chaque élève faisant résonner dans sa propre sensibilité, sa musicalité, les textes et les musiques de "l'illustre" compositeur.

Le cabaret sera encadré par avec les professeurs de chant et de musique du Conservatoire : Sylvie DEGUY, Fabien TOUCHARD et Alain ZAEPFEL.

Intervenante :

Véronique DIETSCHY :

Après avoir étudié le chant au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle poursuit ses études à la Guildhall School de Londres.

À son retour à Paris Peter Brook lui propose le rôle de Micaela dans la « Tragédie de Carmen » qu'elle chante dans de nombreuses villes européennes puis à NY, Tokyo, Perth.

Elle interprétera également ce rôle pour le film réalisé par Peter Brook.

Dans le même temps la troupe créera un « cabaret » qui sera donné, en alternance avec les présentations de Carmen, au théâtre des bouffes du nord et au Lincoln Center de New-York.

Membre de la troupe de l'Opéra de Paris, elle interprète des œuvres de Rameau, Purcell, Puccini, Strauss, Denisov. Elle interprète également à de nombreuses reprises le rôle de Pamina dans la Flûte Enchantée de Mozart celui de Suzanne des Noces de Figaro de Mozart et le rôle de Didon dans l'opéra Didon et Enée. Elle participe en outre à de nombreuses productions de musique baroque : les opéras d'Haendel, Stabat-Mater de Pergolèse, des œuvres de Scarlatti, Boesset qu'elle a enregistrées. Depuis quelques années elle présente régulièrement un « cabaret » avec les élèves de l'Erac.

Elle enseigne la voix au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

8 - ATELIER THEATRE ET CINEMA

Direction de l'atelier : Gaël MOREL – Sandy OUVRIER

Organisation de l'atelier : Hélène SICARD - La Fémis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

En 2015, lors de la première semaine inter-écoles organisée par La Fémis et le Conservatoire, un atelier avait été imaginé par Olivier Ducastel et Daniel Martin afin d'explorer la ou plutôt les frontières et les perméabilités entre le théâtre et le cinéma. A quel moment le théâtre filmé devient-il une œuvre cinématographique à part entière ? Et comment filmer le théâtre pour qu'il ne soit pas simplement une captation mais un véritable objet filmique ? Comment le théâtre inspire le cinéma et comment le cinéma inspire le théâtre et où se situent ces articulations ?

Cet atelier a été l'une des grandes réussites de la première semaine inter-écoles et le Conservatoire et La Fémis ont souhaité le poursuivre lors de la 2^e semaine inter écoles et encore une fois cette année.

Le théâtre a été un modèle pour le cinéma. Dès que les moyens techniques ont permis au cinéma de raconter des histoires et de les mettre en scène, il s'est inspiré du théâtre en s'appropriant ses diverses composantes : le jeu des acteurs, le décor, la scénographie, les dialogues, la dramaturgie... et en les adaptant à ses propres moyens d'expression. Théâtre et cinéma sont deux langages qui se croisent, s'influencent et s'enrichissent, chacun dans ses particularités et ses techniques mais également dans ses emprunts réciproques.

Comment le cinéma peut influencer la mise en scène théâtrale ou l'écriture dramaturgique, en empruntant des techniques telles que le travail de cadrage par la lumière ou le montage. De la même manière, comment le théâtre peut influencer le cinéma à travers la direction d'acteurs, le travail sur le dialogue...

Comment ces deux langages s'enrichissent-ils ?

Alors que le qualificatif de « théâtral » a souvent une connotation négative pour désigner le style d'un film, c'est précisément dans ses rapports avec le théâtre que le cinéma a pris conscience de sa nature singulière en tant qu'art et de ses propres enjeux esthétiques.

Cet atelier tentera d'explorer de manière pratique les différentes formes que peut prendre cette relation.

Il permettra d'explorer les pistes et articulations possibles entre le théâtre et le cinéma par une recherche qui pourra passer d'un théâtre noyé dans le cinéma - quand un texte théâtral devient un dialogue de cinéma - à la réalisation d'un petit film qui serait en lui-même un objet théâtral, en déployant la théâtralité d'un dialogue et d'une situation à travers l'écriture cinématographique. Il permettra également d'explorer les nuances de jeu, l'influence des plans, des lieux, des sons, des espaces etc.

Intervenants :

Gaël MOREL

Issu de la seconde promotion de la section « A3 cinéma audiovisuel », en 1990, au lycée Lumière à Lyon, Gaël Morel entre au cinéma en 1992 avec l'un des rôles principaux du film d'André Téchiné « Les roseaux sauvages ». A 21 ans, il renonce à « faire l'acteur » pour mener à bien son désir d'être réalisateur.

En 1994, à 22 ans il réalise son premier court-métrage « La vie à rebours ». En 1995, grâce aux prix obtenus dans divers festival, Gaël enclenche la production de son premier long-métrage « A toute vitesse » qui fera l'ouverture des sections parallèles à Cannes en 1996.

Lauréat du prix FIPRESCI (prix de la critique internationale) à Toronto en 2002 pour « Les chemins de l'oued » il enchaîne, la même année, le tournage d'un film intitulé « Le clan » co-écrit avec un romancier qui vient de lui être présenté et dont il admire le style; Christophe Honoré.

Suivront cinq autres long-métrage qui lui permettront de travailler avec les actrices à la base de sa passion pour le cinéma; Catherine Deneuve (Après lui), Sandrine Bonnaire (Prendre le large), Béatrice Dalle (New-wave, Notre paradis)...

« Prendre le large » son prochain film sortira la deuxième quinzaine d'Août 2017.

Sandy OUVRIER

Actrice formée au conservatoire national supérieur d'art dramatique dont elle sort en 1993.

Elle a travaillé notamment avec Michel Didym, Daniel Mesguich, Adel Hakim, Jean Claude Fall, Lisa Wurmser, Romain Bonnin, Stuart Seide... En 2002, elle fonde avec Fatima Soualhia-Manet, Stéphane Facco, Maïa Sandoz, Christophe Vienne et James Joint le collectif Drao dont la spécificité est de mettre scène de manière collective.

Ensemble ils montent six textes contemporains entre 2003 et 2016 et développent un compagnonnage soutenu avec notamment le théâtre de la tempête, le théâtre 71 ainsi que le CDN de Toulouse et de Besançon.

En parallèle de son travail d'actrice et de metteuse en scène, elle développe une activité pédagogique qui l'amène à devenir professeur d'interprétation au CNSAD où elle enseigne depuis octobre 2008.

À la rentrée prochaine elle jouera dans « Légendes de la forêt viennoise » de Odon von Orvath sous la direction de Yann Da Costa, création au CDN de Rouen.

9 - ATELIER « TURBO »
DU MASQUE NEUTRE AU PERSONNAGE

Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 2 étudiants du CNSAD

Cet atelier est ouvert à 12 étudiants des écoles membres de E:UTSA dont deux étudiants du Conservatoire. Ensemble, ils devront créer une petite forme de spectacle qui fera l'objet d'une restitution de 20 minutes le 1er avril, à la fin de la semaine de travail.

Il leur est proposé de travailler sur la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, déclaration des droits fondamentaux adoptée le 7 décembre 2000 par l'Union européenne et mise en œuvre par le traité de Nice.

10 - ATELIER PHOTOGRAPHIE PARLANTE

NOUVELLE ECRITURE DU SON ET DE L'IMAGE POUR LE WEB

Direction de l'atelier : Samuel BOLLENDORFF et Arnaud CONTRERAS

Organisation de l'atelier : Hélène SICARD - La Fémis

Nombre d'étudiants : 8 étudiants

Le développement du web offre des espaces de diffusions pour de nouvelles formes, et permet de réinterroger les manières de faire de la réalisation sonore et de la prise de vue. Le son permet au regard de se poser, alors que l'image fixe concentre l'écoute et la facilite.

Objectif

Permettre aux stagiaires de réaliser ensemble des séquences en « photographie parlante », dans un atelier concentré uniquement sur la relation entre l'image et son, leur dialogue nourrissant de nouvelles formes de récit.

Nous proposerons à des binômes preneurs de son / photographes de s'associer quelques jours afin de réaliser de petites formes audiovisuelles de 2 ou 4 minutes qui proposent une autre façon de regarder l'image, une disposition à l'écoute. Une rencontre entre l'instantané photographique et la narration sonore.

Cette formation abordera, les techniques de la prise de son et des images, du montage son et de l'animation de l'image fixe au service d'une narration documentaire.

Les intervenants :

Samuel BOLLENDORFF est photographe et réalisateur.

Hôpital, école, police, prisons, banlieue... Samuel Bollendorff propose un regard social sur les institutions et interroge la place de l'humain dans les sociétés du XXIème siècle. Son travail photographique, ses films et ses installations alimentent son questionnement sur la photographie comme outil de réflexion politique.

Pionnier du documentaire interactif et des projets transmedia, il réalise depuis de nombreux projets explorant les nouvelles écritures audiovisuelles, tels que *Cité dans le Texte* (52' - Zadig productions), *Voyage au bout du charbon* (Honkytonk Films - Prix SCAM 2009), *A l'abri de rien* (BDDP - Prix Europa 2011), *La Parade* (52' - Les films du Bilboquet) ou encore *La Nuit Tombe sur l'Europe* (Les films du Bilboquet - Amnesty International).

Site internet : www.samuelbollendorff.com

Arnaud CONTRERAS

Arnaud Contreras est auteur, producteur, réalisateur et photographe. Il développe depuis 20 ans des travaux documentaires au long cours, en utilisant l'écriture, le son ou l'image, en fonction du projet.

Les thèmes qu'il aborde le plus souvent sont les liens entre culture et politique, culture et géopolitique, en France et à l'étranger.

Il est l'auteur de nombreux documentaires radio et reportages pour France Culture et RFI, d'une dizaine de films documentaires, et du livre Sahara Rocks! (Ed de Juillet 2015) et co-auteur du livre Retour à Tombouctou (Gallimard 2016).

Il a de manière régulière collaboré avec des auteurs, photographes et réalisateurs, notamment pour utiliser le son en tant qu'écriture.

Site Internet : www.arnaudcontreras.com

11 - ATELIER DANSE FILMEE

Direction de l'atelier : Jean-Marc HOOLBECQ

Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

Descriptif :

Penser le mouvement dansé et l'écriture chorégraphique comme objets filmiques. A quels endroits interprétation et processus d'écritures sont-ils déplacés lorsque l'objet n'est pas destiné à être porté au plateau ?

J'envisage cette semaine comme un temps consacré à la recherche, à l'échange et à l'expérimentation. Notre objectif sera de réaliser un, deux, voire plusieurs films de format très court en se limitant à trois modes : le plan fixe, le plan séquence et le tourné-monté.

Les projets se décideront en fonction des désirs et des attentes des participants. Chaque journée débutera par un entraînement spécifique à la pratique de la danse. Seront aussi proposés des moments d'improvisation et d'écriture chorégraphiques, dans la perspective de créer des matériaux déclencheurs ou bâtisseurs.

Il sera question de rythme (celui du corps, du mouvement, mais aussi celui de l'espace, de la construction visuelle), de dynamiques, de composition spatiale, de silence, de bruit, de musique, de voix, de souffle, de contact, de relations, de langage.

On s'aventurera sur les chemins du sensible, du sensitif, de l'émotion ; sans négliger les paysages de l'abstraction.

Promener le regard sur la peau, puis scruter l'infini.

Etre seul, se rendre complice de l'autre, courir avec tous.

Jouer dans la lumière ; peut-être préférer le clair-obscur.

Apprivoiser les contrastes, les paradoxes.

Espace intérieur, extérieur, encombré, hyperréaliste, vide.

Fabriquer des songes.

Intervenant :

Jean-Marc HOOLBECQ fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il continue son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, et auprès de Caroline Marcadé avec qui il poursuit une étroite collaboration jusqu'à ce jour.

Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe : (La Soeur écarlate, Quieres, L'Objet trait en scène, Un Ciel de traîne, Nocturne urbain). Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène, qu'il s'agisse de théâtre ou théâtre musical. Il exerce cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Paul Desveaux, Serge Sandor, A. De Van, Yveline Hamon, Jacques Lassalle, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-

Garcia, Philippe Labonne, Philippe Nicolle, Jean-Philippe Salério, Johannny Bert, Jean Manificier, Laurent Serrano, Anne Barbot, Nathalie Fillion, Phillipe Béziat, Rachida Brakni, Agathe Alexis, Stéphane Cottin, Julie Bertin et Jade Herbulot (Birgit Ensemble).

Cette immersion dans le théâtre l'amène à occuper la fonction de metteur en scène (Bajazet, L'Histoire du Soldat, en collaboration avec Hervé Van der Meulen), puis de traduire et de monter *Le Chien du Jardinier*, de diriger les aspects scéniques du groupe de jazz vocal Les Voice Messengers. (direction : Thierry Lalo) et ceux de l'ensemble musical Le Concert Idéal (direction : Marianne Piketty). En complicité avec l'acteur-chanteur Flannan Obé il crée deux spectacles musicaux : l'un centré sur la mélodie et la chanson française du XIX et XX siècle (*Tout Fout le Camp*) et l'autre mêlant standards et créations de F. Obé et Y. Meierhans (*Le Petit Jeune Homme Que Vous Cherchez*).

Depuis 2003, il est professeur de danse au CNSAD en collaboration avec Caroline Marcadé. Sous forme de stages, il intervient aussi en tant que formateur à l'ESCA d'Asnières et à l'Académie de l'Union (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin).

12 - ATELIER MARIONNETTES

Direction de l'atelier : Nicolas GOUSSEFF et Eloi RECOING
Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

Descriptif :

Cet atelier sera l'occasion d'explorer un travail d'interprétation par la marionnette. Ou comment entretient-on l'autonomie fictionnelle de l'objet, qu'il soit figuratif ou non, sur une scène de théâtre ? On abordera les fondamentaux dans l'art d'animer l'Inanimé, à travers une odyssée des formes et des techniques que proposent les arts de la marionnette. A travers la découverte de la diversité des modes opératoires, il s'agira aussi de «réformer » les imaginaires de la marionnette dans l'esprit des participants. D'aller à la découverte d'un champ disciplinaire polymorphe en plein essor et qui contribue au renouveau des poétiques scéniques contemporaines.

Intervenants :

Nicolas GOUSSEFF

Formé dès 1981 à l'apprentissage du mime corporel à l'école Marceau, Nicolas GOUSSEFF s'intéresse aux formes théâtrales stylisées, Kabuki, Bunraku. Auprès d'Eugène Green il apprend la gestuelle et la déclamation dans le théâtre baroque.

La marionnette s'impose rapidement pour lui comme l'instrument d'un théâtre pur. Il intègre la première promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (ESNAM). Par la suite, il travaille avec la Cie la Mandragore et fait route pour cinq ans avec la Cie Philippe Genty. A partir de 1995 il a enseigné le corps-castelet au Théâtre aux mains nues auprès d'Alain Recoing.

Egalement compagnon du Clastic théâtre, il crée plusieurs spectacles avec François Lazaro, Daniel Lemahieu et Francis Marshall. Il joue avec le théâtre de la Licorne pour la création de "Bestiaire Forain". Il fonde la compagnie "Théâtre qui" et met en scène "Vous qui habitez le temps" de V. Novarina. Il entreprend une formation de praticien de la méthode Feldenkrais, pratique l'Aïkido et plus récemment du Kyudo. Il enseigne en France et à l'étranger.

Éloi RECOING :

Directeur de l'Institut International de la Marionnette / Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

Éloi RECOING est né en 1955 dans une famille de marionnettistes. Après des études de philosophie, il commence à écrire pour le théâtre. Il a vingt ans lorsqu'Antoine Vitez met en scène sa première pièce : La ballade de Mister Punch (1975). Rencontre décisive qui l'amènera, dix ans plus tard, à être son assistant au Théâtre National de Chaillot, puis à la Comédie Française, collaborant durant six ans aux grandes mises en scène de la dernière période comme Le soulier de satin (1987).

Éloi RECOING mène simultanément à son travail de dramaturge et de metteur en scène une activité de traducteur dans le domaine germanique (Brecht, Kleist, Wedekind, Ibsen).

Professionnel associé puis enseignant chercheur au sein de l'Institut d'Études Théâtrales de Paris 3 Sorbonne Nouvelle (1993-2014), il y a développé de nombreux ateliers autour de la mise en scène et du travail de l'acteur. Il est intervenu également à l'École Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre (ENSATT) de Lyon dans le département dramaturgie (2009-2011). Il a également enseigné la marionnette au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2011-2014).

Il passe 7 ans à la direction artistique et pédagogique du Théâtre aux Mains Nues (2007-2014).

Il est nommé à la tête de l'Institut International de la Marionnette en 2014. Son projet inspiré par les fondateurs de cette institution unique en France - Jacques Félix, Margareta Niculescu et Lucile Bodson, directrice sortante -, a pour objectif, en résonance avec les attentes du secteur professionnel, de renforcer les techniques de marionnette dans le schéma pédagogique, d'approfondir les liens avec les grandes écoles théâtrales, sans oublier les enjeux liés à la reconfiguration de l'insertion professionnelle, la mise en synergie des activités de recherche avec les activités de l'école, le développement des coopérations avec le Festival mondial des théâtres de marionnettes et la valorisation de l'Institut sur le plan international.

Il a publié cette année ses textes pour marionnettes chez Actes Sud-Papiers sous le titre : « La conjecture de Babel » et autres textes.

13 - ATELIER ECRITURE - LA (DE)CONSTRUCTION DU RECIT

Direction de l'atelier : Jean-Baptiste DEL AMO

Organisation de l'atelier : Hélène SICARD - La Fémis

Nombre d'étudiants : 12 étudiants

L'objectif :

Comment jouer avec une structure romanesque, subvertir la forme classique et ouvrir par là de nouvelles perspectives narratives ? William Faulkner, Virginia Woolf, James Joyce, Claude Simon, Antonio Lobo Antunes... Nombreux sont les grands auteurs qui ont montré les possibilités offertes par l'éclatement du récit, la réinvention permanente de la narration par le bouleversement de la chronologie, la déstructuration du texte, la démultiplication des points de vue ou le travail sur la langue.

Intervenant :

Jean-Baptiste DEL AMO est l'auteur d'*Une éducation libertine*, récompensé en 2008 par le prix Goncourt du premier roman. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome et de la Villa Kujoyama à Kyoto. Son deuxième roman, *Le sel*, a paru cette même année, ainsi que la préface d'un livre consacré aux photographies d'Hervé Guibert. En 2013, son livre *Pornographia* a reçu le prix Sade. Son quatrième roman, *Règne animal*, a paru en 2016 aux éditions Gallimard.

14 - ATELIER CIRQUE

Direction de l'atelier : Arnaud THOMAS

Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 10 étudiants

Descriptif :

Sur trois trampolines ronds de 4,3 mètres de diamètre, les étudiants découvriront le matin les bases de la voltige au cirque. La prise de risque sera toujours maîtrisée et adaptée aux possibilités de chacun.

Nous travaillerons l'après-midi à la composition de séquences acrobatiques dans une recherche de sens par le rythme et la nature des gestes et/ou en s'appuyant sur la dramaturgie de textes courts.

Pas de prérequis ou de conditions physiques particulières. Vêtements de tous les jours. Une demi-page ou une page écrite à me faire parvenir sur vos motivations à choisir cet atelier.

Intervenant :

Arnaud THOMAS est enseignant permanent au Centre National des Arts du Cirque (CNAC), spécialisé dans les disciplines aériennes et les disciplines de propulsion.

Depuis 2011, il participe à la formation de formateurs de la Palestinian School Circus (PCS) à Ramallah.

Après un cursus en sport-études à l'Institut National du Sport (INSEP) à Paris, une licence en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) et un titre de champion de France junior de trampoline, il intègre l'équipe de France. Il fait partie de la première promotion de professeur de sport et entraîne l'équipe de France espoir de gymnastique en trampoline.

C'est à 25 ans que le CNAC lui propose d'embrasser la carrière de professeur de cirque qu'il poursuit encore aujourd'hui.

En parallèle, il mène une activité de créateur et d'interprète.

15 - ATELIER THEATRE EN LANGUE DES SIGNES

Direction de l'atelier :

Organisation de l'atelier : Grégory GABRIEL - Maud GIRAULT - CNSAD

Nombre d'étudiants : 12 au maximum (6 fémis et 6 CNSAD)

Descriptif :

Lieu de ressource dédié à la recherche artistique, linguistique et pédagogique sur la langue des signes et les arts visuels et corporels, IVT - International Visual Theatre - est depuis 1977 un espace d'échange, de rencontre et de découverte pour les sourds et les entendants. C'est à la fois un théâtre, un centre de formation et une maison d'édition.

IVT est un lieu unique en France. Il est un outil de travail mis en partage, dédié à la création et à la diffusion d'un théâtre pluridisciplinaire, bilingue, visuel et corporel, la recherche linguistique et pédagogique autour de la langue des signes. Langue et culture y sont intimement liées.

L'atelier sera assuré par un formateur sourd utilisant la pédagogie IVT et s'exprimant avec son propre style de LSF (Langue des Signes Française).

Les objectifs de l'atelier sont l'initiation à une nouvelle technique de communication et la découverte des principes de structure de la langue des signes.

La langue des signes sera abordée progressivement à travers les jeux visuels, la description d'images et l'expression corporelle. Dès le premier jour, la langue orale ne sera plus admise dans l'atelier.

Vous apprendrez à utiliser les outils dont vous disposez : mains, visage, corps, en faisant abstraction des structures des langues orales. Dans une relation de dialogue libre avec le formateur et les autres stagiaires, il s'agira de trouver dans vos propres ressources les moyens de communiquer par la langue des signes.

L'atelier fera l'objet d'une restitution d'une dizaine de minutes le samedi 1er avril en présence d'un interprète.